

Monsieur



Si je n'avois esgard qu'à la force de vostre esprit, je n'oserois vous presenter une production precipitée, & qui se sent encore de l'agitation en laquelle elle a esté conçue. Mais autant que je dois redouter la severité de vostre jugement, autant me dois je promettre de vostre equité, & que vous me ferez la faveur de considerer, que j'ay esté obligé de donner en un pays nouveau, avant qu'avoir eu le loisir de vous en rendre compte. Je ne demande pas aussi vostre approbation, que vous ne donner qu'aux choses qui la valent, ce mesme affect que vous me faites l'honneur d'agréer le respect, que j'ay pour vous, qui sont d'autant plus purs, qu'ils n'ont autre objet, que vostre vertu, ni autre fin, que de luy rendre ce qui luy est due. Je sçay, Monsieur, que les grandes affaires qui se presentent à l'ordinaire à vostre esprit, ne vous empeschent point de vous delasser parfois sur des moindres, & de donner aussi audience à ceux qui ne valent pas vostre entretien. Je ne le pretends pas à plus haut titre, & me suffit, que vous reconnoissiez que j'ay affecté de jugement pour honorer vostre excellente vertu, & de sujet de vous reiterer les assurances de mon respectueux service, comme celui qui est au dela de son expression

Huy. 31.

De Leiden le 3.

Monsieur

Vostre tres humble & plus obéissant serviteur

F. Chamberlain

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



A Monsieur

Monsieur Huyber Sr
de Leyden, Contr. & Secrétaire
d'Etat des. A La Haye